

Prédication du dimanche 14 février 2021 à 10h00 à l'EEMT, Tavannes

Texte : **Luc 9. 57 – 62**, version NFC, 4^e de la série de 10 (cliché **1**)

Thème : **Sortir de sa zone de confort** (cliché **2**)

Chère Assemblée,

En ce temps marqué par la pandémie (cliché **3**), je me pose la question si c'est indiqué d'appeler à « sortir de la zone du confort ». Car dans l'inconfort, à bien des égards nous y sommes déjà ! Pensez au port des masques imposés à l'école à des enfants de plus en plus jeunes, aux étudiants obligés de suivre des cours et des examens derrière leur écrans, les rassemblements annulés ou largement amputés de la présence des gens, les malades privés de la visite de leurs proches, etc.

Pour bien comprendre le texte du jour constitué de trois brèves histoires, il est utile de prêter attention à la phrase introductive : « *(Pendant qu') ils étaient en chemin* » (57a). Par définition l'être humain est un marcheur. Lorsqu'un enfant prend de l'assurance pour développer sa marche, ces mouvements basiques sont toujours magnifiques. En pensant à la marche, il y en a de plusieurs sortes : par exemple les marches liées aux obligations quotidiennes, aux rencontres avec les autres, aux promenades. Ici il est question de la marche pour suivre Jésus. Une invitation ou une proposition qui intervient alors que l'on se trouve déjà sur son chemin de vie. Comme si nous étions invités à comprendre que les nouveaux choix de vie ne se font pas tant lorsque nous restons assis, entourés de confort ou de privilèges, mais plus souvent quand nous nous trouvons déjà en déplacement ou en situation d'inconfort. Cela se vérifie lorsqu'une personne ou un couple parvient à s'extraire des contraintes immédiates (par ex. vers le 14.02), pour vivre une retraite ou une marche, la prise de nouvelles décisions est facilitée. Une Église qui s'expatrie durant un week-end, pourra aussi mieux prendre des décisions. Pour vivre nos marches avec Dieu, écoutons trois recommandations de Jésus.

1^{ère} conversation : accepter les inconforts immédiats (cliché **4**) « *57b Quelqu'un dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras ! » 58 Jésus lui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où reposer sa tête. »*

Les terriers (ou tanières), ces abris creusés dans la terre par des animaux sont bien connus dans notre région. Avec la particularité, par ici, que le travail de creusage entrepris par les blaireaux, est régulièrement pris en possession par les renards. Si vous ne le saviez pas, dans le passé le village de Tavannes portait aussi le nom allemand de Dachsfelden (trad. : Champs des blaireaux), en raison de la forte population de ces mammifères. Jésus mentionne que de manière légitime l'être humain est en recherche de sécurité, comme les espèces animales. Nos lieux de refuges et de vie ont certes de l'importance, en même temps ils peuvent se transformer en forteresse ou en prison qui freinent nos capacités à développer la « suivance » du Seigneur. La sécurité est dans la relation, non dans un lieu.

Il est intéressant de considérer qu'au fil de l'Histoire du salut (cliché **5**), Dieu a souvent mis les personnes en mouvement, en les délogeant de leurs contraintes immédiates, pour parler à leur cœur et leur permettre de vivre des transformations sur les chemins parcourus. Pensez un instant à la marche d'Abraham et de Sara, de Moïse et du peuple d'Israël, des parcours obligés vers l'Exil et des retours en Terre promise, etc., autant d'opportunités où Dieu parle. Jésus lui-même s'est dépouillé en quittant son logis céleste (Ph 2. 5 – 11) pour venir nous entraîner dans une marche libératrice. Elle intègre d'autres valeurs que le confort. Être disciple de Jésus, c'est savoir relativiser des valeurs immédiates au profit d'un bien supérieur. Ce bien est la relation avec lui, quelle que soit la nature de nos parcours. Confiance (cliché **6**) : Seigneur, dans l'inconfort que je traverse ma sécurité est en toi !

2^{ème} conversation : reconnaître les bonnes priorités (cliché 7) « ⁵⁹Il dit à un autre : « Suis-moi. » Mais cette personne dit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » ⁶⁰Jésus lui répondit : « Laisse les morts enterrer leurs morts ; et toi, va annoncer le règne de Dieu. »

Le second des marcheurs entend négocier les conditions de sa marche avec Jésus. Négocier c'est normal, d'autant plus pour la culture orientale. Oui, il souhaite devenir un disciple, mais auparavant il veut « enterrer son père » (ici enterrer n'a pas un sens immédiat, mais celui de prendre soin de lui jusqu'à sa mort). La solidarité au sein de la famille nucléaire est noble, mais elle aussi peut conduire à des enfermements où la mission de vie est réfrénée et altérée par des cercles trop fermés.

Dans l'Évangile (cliché 8) Jésus aborde cette question des relations avec des proches qui altèrent l'obéissance à Dieu. Jésus annonce que ceux et celles qui font la volonté de son Père forment une nouvelle famille (Mt 12. 46 – 50) ; ailleurs Jésus parle de la récompense des personnes qui vont quitter, pour lui, des proches (Mt 19. 29 – 30). Comprenez bien, il n'est pas question de mépriser les proches, ni les responsabilités que nous avons à leur adresse. Le choix de marcher avec Jésus est relié à son autorité. Cette autorité est supérieure aux attentes que des proches pourraient porter à notre adresse. Silence et prière (cliché 9) : Seigneur, pour ce dom., je sou mets mes priorités à ton autorité.

3^{ème} conversation : persévérer dans les nouveaux choix (cliché 10) « ⁶¹Un autre encore dit : « Seigneur, je te suivrai mais permets-moi d'aller d'abord dire adieu à ma famille. » ⁶²Jésus lui dit : « Celui qui se met à labourer puis regarde en arrière n'est pas fait pour le règne de Dieu. »

A l'époque de Jésus les labours constituent un travail exigeant, par l'effort fourni pour le retournement de la terre. Les méthodes culturelles ont évolué, les aînés se souviennent des charrues tirées par deux ou trois chevaux, remplacés par des tracteurs équipés de charrues multi-socs pour des labours larges ou étroits. Peu importe les outils, les laboureurs portent leur attention sur le devant, par ex. la droiture des sillons ou la persévérance pour travailler la surface entière de la parcelle en question. Vous l'aurez remarqué, bien ou mal labourer un champ laisse une carte de visite pour toute une saison. Labourer nécessite une attention particulière pour réaliser le projet.

Jésus relève que cette même attitude persévérante (cliché 11) caractérise la personne qui devient disciple. Son choix ne doit pas être altéré par des vas-et-viens mêmes légitimes. Un écart à nos yeux sans importance, comparé ici aux adieux rapides à la famille, peuvent compromettre une œuvre plus importante. Je précise encore, l'enseignement de Jésus n'est pas inhumain. Il met le doigt sur un fonctionnement humain qui, régulièrement devant des enjeux importants, prend la forme d'une démission. Le travail des labours ne se fait pas en permanence, mais quant c'est le moment il faut le mener à bien. Il en est de même lorsque Jésus nous invite à le suivre dans une mission précise, notre esprit et notre âme ne peuvent pas être divisés. C'est un travail de retournement, aussi des habitudes et des valeurs qui nous sont chères. Confession (cliché 12) : Seigneur, pardonne-moi pour les moments où je suis distrait(e), je désire m'associer pleinement aux projets que tu me montres.

Conclusion (cliché 13)

Si nos marches des uns et des autres sont différentes, l'essentiel est d'enrichir notre marche personnelle par les paroles de Jésus. En chemin avec lui nous pourrions connaître l'inconfort, faire l'apprentissage des priorités, nourrir la persévérance de nos choix. Que Dieu nous soit en aide pour entendre ce que l'Esprit nous dit aujourd'hui ! Amen.

Tavannes, le 12 février 2021 / Ernest Geiser